



OLIVIER LÉPRONT

GALERIE VALERIE DELAUNAY
PARIS



Chaperon rouge, 2023
Acrylique et huile sur bois
80 x 60 cm

Lena Peyrard
Commissaire d'exposition et critique d'art

Pour l'exposition "LUX VENIAT", Olivier Lépront, Galerie Valerie Delaunay, Paris.

Il est dit que les papillons de nuit parcourent le monde, intrigués et ensorcelés par la lueur argentée de la lune et des étoiles. Nous autres, partageons avec les éphémères cette attraction irrésistible envers la lumière. C'est précisément de cette lueur captivante, cette danse entre l'ombre et la clarté, que traite l'exposition Lux Veniat d'Olivier Lépront qui, tel un alchimiste, capture sur la toile les reflets kaléidoscopiques de la lumière éthérée, fugace, en perpétuelle mutation.

Dans son travail pictural, Olivier Lépront utilise divers objets comme prétextes pour explorer la dimension de la lumière. Doudounes, couvertures de survie, sacs à dos, manteaux pour chiens et autres objets insignifiants deviennent des sujets emblématiques élevés au rang d'icônes par l'artiste. Fasciné par les drapés des grands maîtres de la Renaissance, il transforme la surface réfléchissante de ces objets en un paysage à part entière, où la peinture à l'huile devient le vecteur de sa quête d'intensité et de virtuosité. Sa palette est riche, sa touche se fond dans les roses, les jaunes, les bleus. Face à l'oeuvre intitulée Emballage sacré (2023), où l'on devine une statuette de la Vierge pudiquement enveloppée dans une feuille d'aluminium, notre regard s'attarde sur les coups de pinceau qui taillent avec minutie la profondeur, les plis et les reflets. C'est un jeu d'illusion où la technique est subordonnée à la volonté de faire jaillir la lumière à travers les toiles.

Chaque tableau est le résultat d'un processus de mises en scène et de recomposition de l'image dans des cadrages souvent serrés. Dans cette démarche, l'artiste partage avec le genre de la nature morte la quête d'une expression de l'essence du réel. Mais tandis que la nature morte relève du monde silencieux et immobile, ses peintures sont vibrantes, animées, aussi vacillantes que la lumière qu'elles représentent. Si l'on est tenté-e d'évoquer également des similitudes avec l'hyperréalisme américain pour ses trompe-l'oeil et ses sujets obsessionnels, la quête d'Olivier Lépront semble ailleurs. Pour lui, « peindre apporte une forme d'appétit du réel » et sa peinture, débordante d'une certaine gourmandise, invite à réenchanter notre perception de la réalité. Il émane en effet de ses toiles une impression mystérieuse voire mélancolique, provoquée par ces objets dont les propriétaires semblent avoir déserté la composition. Dans Chaperon rouge (2023) notamment, un manteau délaissé repose sur le sol tout en conservant une certaine droiture, encore empreint d'une forme humaine qui se découvre en creux.

L'artiste nous incite à plonger dans la peinture, à quitter le réel pour basculer dans le merveilleux. Si l'illusion de la nature morte est présente, la vitalité de ses tableaux est indéniable. Il nous entraîne dans un mouvement hypnotique, nous faisant glisser peu à peu dans l'abstraction des surfaces incandescentes. Et à cet instant, peut-être nous pousse-t-il des ailes et peut-être devenons-nous ces papillons de nuit, attirés inéluctablement par les œuvres d'Olivier Lépront. Celles-ci se déploient comme des tableaux vivants, des fragments capturés d'une éternité éphémère, où la lumière transcende la matière.



Submersion, 2023 (détail)
Huile sur toile
96 x 130 cm

Emballage sacré, 2023
Huile sur toile
162 x 130 cm





Doudoune, 2023
Huile sur bois
100 x 70 cm



Porte-manteau, 2022
Huile sur toile
162 x 97 cm



Doudoune bleu, 2021
Acrylique sur toile
116 x 81 cm



Sac irisé, 2023
Huile sur toile
195 x 130 cm



Vue d'exposition, "Écllosion de talents", Exposition collective, octobre 2023, Private choice, Paris. ©TheoBaulig

Sac doré, 2022
Acrylique et huile sur toile
146 x 97 cm





Aluminium rouge, 2022
Huile sur toile
162 x 130 cm



Couverture de survie, 2023 (détail)
Huile sur toile
130 x 195 cm



Emballage plastique, 2021
Acrylique sur toile
81 x 116 cm

Lorsqu'à Dresde, Olivier Lépront contemple une myrtille peinte rehaussée de touches de blanc, il se perd en réflexion : "Comment la peinture parvient-elle à déplacer le regard, à nous envoûter pour des sujets qui, dans la réalité, ne susciteraient que peu d'intérêt ?". La rencontre avec la nature morte hollandaise marque son attrait pour l'élévation du banal et déclenche ce fort désir qu'une peinture soit capable d'intensifier le réel.

En s'exerçant à reproduire les drapés des peintures d'Ingres, Olivier Lépront s'est libéré de cet académisme pour magnifier des doudounes satinées et couverture de survie. Vêtements soyeux, vaisselles métalliques et nourriture reluisante, les objets ne deviennent que des prétextes à capter une matière-lumière à peindre. Ces textures resplendissantes captent une beauté ordinaire qui pourrait sembler absurde car dénuée de sens, avec une aura à la fois régressive, évoquant l'émerveillement de l'enfance et un étrange sentiment qui persiste chez le spectateur. Si la simple figure d'une coquille nacrée d'huître génère du merveilleux, le regard qui s'en approche perçoit ce qui se cache dans l'extraordinaire, autrement dit de la peinture sur une toile. Cette présence picturale se révèle par zones parcellaires savamment agencées, comme si la lumière se diffractait non à partir du sujet peint, mais plutôt sur la surface de la toile elle-même. Plus le regard s'approche, plus l'abstraction se fait présente, mettant à distance le trompe-l'oeil. Par ce biais, l'artiste semble davantage révéler le pouvoir qu'a la peinture de créer l'illusion plutôt que de défier la réalité pour la surpasser en peinture, comme chez les hyperréalistes.

En jouant des cadrages serrés et des mises en scène, Olivier Lépront dévoile également son penchant pour l'image cinématographique. Cette peinture figurant un sac bleu a été peinte après avoir été filmée par l'artiste, cherchant à en extraire un effet hypnotique échappant à sa compréhension. C'est peut-être en cela, que la peinture d'Olivier Lépront, tout comme au cinéma, a cette forme de présence "méta-visuelle".



Sac bleu, 2022
Huile sur toile
130 x 162 cm



Nature morte, 2021
Huile sur papier
70 x 100 cm



Calamars, 2023
Huile sur bois
50 x 60 cm

Sardines, huîtres et gambas, 2023
Huile sur toile
97 x 130 cm





Saumon en papillote, 2022
Huile sur bois
45 x 60 cm



Nature morte II, 2022
Huile sur papier
70 x 100 cm



Radiator, 2023 (détail)



Radiateur, 2023
Huile sur toile
162 x 114 cm

Biographie

Olivier Lepront est né en 1998 à Bordeaux.

Il est diplômé de l'Ecole Supérieure des Beaux-arts de Paris en 2023

EXPOSITIONS

2024 "LUX VENIAT", galerie Valérie Delaunay, Paris

2023 "Ecllosion de talents", exposition collective, Private choice, Paris

2023 "ONE PIECE", exposition collective, galerie Valérie Delaunay, Paris.

2022 "Charity Stars" Gwiazdy dobroczynnosci, Varsovie, Pologne

"CRUSH", commissariat Alexia Fabre, Audrey Illouz et Cristiano Raimondi,
Beaux-arts de Paris

"Speed dating" au théâtre des expositions, Beaux-arts de Paris

FORMATION

2023 Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-art de Paris
Atelier Nina Childress

Peinture dans l'atelier de François Boisrond

2022 HFBK Dresden dans l'atelier de Anne Neukamp

2017 -2018 Classe préparatoire artistique Atelier de Sèvres, Paris

Porte, 2023
Acrylique sur toile
162 x 130 cm





GALERIE
VALERIE
DELAUNAY

CONTACT

GALERIE VALERIE DELAUNAY
20 rue chapon, 75003 PARIS

[HTTPS://WWW.VALERIEDELAUNAY.COM](https://www.valeriedelaunay.com)

contact@valeriedelaunay.com
Tél : + 33 (0)6 63 79 93 34